

CUIR TANNAGE VÉGÉTAL

En des temps immémoriaux, le traitement des peaux aux extraits de végétaux était déjà connu des hommes pour les rendre imputrescibles et pouvoir les utiliser comme matériau de base. Au IV^{ème} millénaire avant Jésus-Christ, les Sumériens, qui s'habillaient essentiellement de peaux et de pelleteries, consignaient des méthodes de tannage sur des tablettes d'argile pour les transmettre aux générations ultérieures. Six mille ans plus tard, ce procédé est toujours utilisé et apprécié pour son côté naturel et la beauté du cuir qu'il produit.



@Fortier Beaulieu

Un cuir à l'épreuve du temps

Le principe du tannage végétal n'a pas changé puisqu'il consiste toujours à utiliser le pouvoir tannant de végétaux principalement extraits d'arbres : chêne, châtaigner, mimosa mais aussi quebracho et tara d'Amérique latine. Mais si autrefois on faisait macérer les peaux suspendues dans des bains en contact direct avec des écorces, racines, baies et autres feuilles pendant des durées interminables (jusqu'à un an et demi voire deux ans), à présent, on utilise des extraits concentrés au pouvoir tannant optimisé qui permettent de raccourcir considérablement les temps de maturation.

L'utilisation du foulon permet aussi, outre l'homogénéisation du tannage, un gain de temps par l'action mécanique qu'elle induit facilitant la pénétration des tanins dans les fibres de la peau. Ainsi, les durées de tannage végétal maintenant sont couramment de 48 à 72 heures. « L'utilisation d'eau chaude a aussi

permis de raccourcir les durées de tannage » ajoute notre interlocuteur de la mégisserie **Jullien**. Toutefois, le procédé en cuves (basserie) est encore employé pour produire des cuirs épais très résistants à l'abrasion, comme à la tannerie belge **Masure**, spécialiste du cuir de semelle en croupon de bovin.

Les peaux passent alors dans une succession de cinq à huit cuves contenant des solutions de tanins de plus en plus concentrées. A raison de 15 à 30 jours dans chaque cuve, le tannage complet peut prendre trois à huit mois selon le résultat souhaité. « Avec les extraits de tanin concentrés et un tannage en foulon en complément, on peut réduire la durée du tannage à un mois » précise Philippe Alfonsi, directeur général de la tannerie **Fortier Beaulieu**. Une fois tannées, les peaux sont séchées de préférence à l'air libre plutôt qu'en tunnel, ce qui rallonge encore leur délai de fabrication mais contribue à leur qualité.

Des qualités qui se méritent

Pour le cuir végétal, comme souvent dans la vie en général, patience rime avec récompense. Lorsqu'il ne subit pas de finissage ultérieur modifiant sa surface, le cuir végétal présente une rondeur, une sensualité au toucher qui ravissent les vrais amateurs de cuir. D'autant que sa meilleure absorption de l'humidité le prédispose particulièrement au contact avec la peau. Naturellement teinté en beige par les agents de tannage dans différentes nuances selon la nature du végétal dont ils sont extraits, le cuir végétal retire aussi du bois sa rigidité qui lui confère une très bonne résistance à l'usure et à l'allongement. Mais ce hâle naturel présente l'inconvénient de ne pouvoir le

colorer en blanc ou dans des teintes pasteltes autrement que par un finissage superficiel. Surtout que, sensible à la lumière, il tend à foncer au fil du temps. Inconvénient que les défenseurs de ce cuir noble s'empressent de déjouer en parlant de sa fameuse patine qui le fait vivre avec le temps. Il craint aussi la chaleur sous l'effet de laquelle il se rétracte ou devient même cassant au-delà de 70°. Mais là aussi, ses inconditionnels volent à son secours en disant que, comme tous les matériaux nobles, il demande soin et attention. Et son procédé de tannage ancestral et 100% naturel rejoint opportunément les préoccupations écologiques d'aujourd'hui.



@Arnal

Débouchés et applications

Ferme et résistant, le cuir végétal était autrefois très utilisé dans l'industrie pour des pièces mécaniques comme des courroies soumises à de fortes contraintes. La sellerie est également une très ancienne application. Tout comme les semelles extérieures de chaussures qui demeurent un débouché emblématique du cuir végétal dans le haut de gamme. Mais les intérieurs de chaussures profitent aussi de ses qualités d'absorption de l'humidité et on le retrouve fréquemment dans les doublures et premières de propreté. Pour sa solidité et son aptitude au contact, il est aussi

très indiqué pour les pièces orthopédiques souvent fabriquées par moulage, technique à laquelle ses concurrents tannés au chrome ou aux agents synthétiques ne peuvent prétendre. Ainsi que pour l'ameublement, où sa patine est considérée comme une marque de noblesse et de naturel. Mais il profite aussi de l'essor de la maroquinerie grâce aux progrès de son tannage en foulon qui l'ont rendu plus souple et plus maniable. Les sacs-à-main en particulier, comme matériau extérieur mais aussi intérieur, sont à présent un débouché important du cuir végétal.

Un cuir de spécialistes

Pratiqué sur toute espèce de peaux, le tannage végétal requiert une expérience et un savoir-faire très pointus et est souvent le fait de spécialistes totalement voués à la production de cuir végétal. Mais chacun a ses recettes, son tour de main, ses secrets même qui confèrent telle ou telle spécificité à ses articles.

Fortier Beaulieu

Spécialiste français du tannage végétal de cuir bovin depuis 1840, **Fortier Beaulieu** produisait encore surtout du cuir industriel jusque dans les années 80. Aujourd'hui, l'entreprise fournit principalement la maroquinerie de luxe pour laquelle elle travaille essentiellement des bandes c'est-à-dire des demi-peaux partagées à partir de la raie du dos. « *Ce format est plus adapté à la maroquinerie et au tannage en foulon que nous pratiquons* » explique le directeur général Philippe Alfonsi. « *Nous proposons des articles très naturels pour le luxe mais aussi une gamme avec finissages apportant un aspect répondant aux tendances de la mode et une meilleure protection et résistance à l'usage* » poursuit le responsable. Positionnée haut de gamme, Fortier Beaulieu sélectionne des peaux de qualité supérieure de taureaux et jeunes bovins en provenance de France, d'Espagne et du sud de l'Allemagne et privilégie les races à viande aux peaux « plus résistantes et moins détendues » que celles des races à lait.



Pour ses grandes peaux épaisses, destinées au cuir de semelle, la tannerie belge Masure tanne encore en basserie.



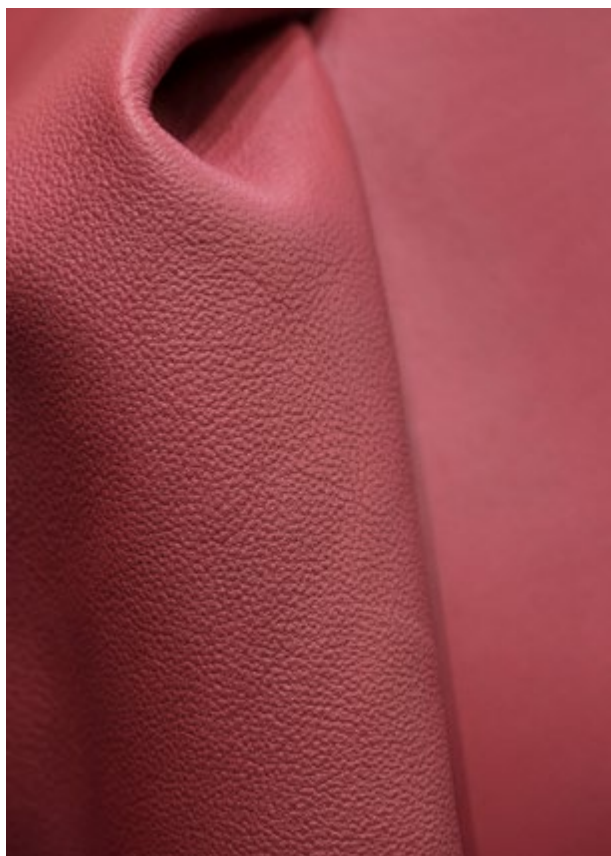
Le tannage végétal teinte naturellement en beige le cuir végétal. Échantillons Fortier Beaulieu.

Masure

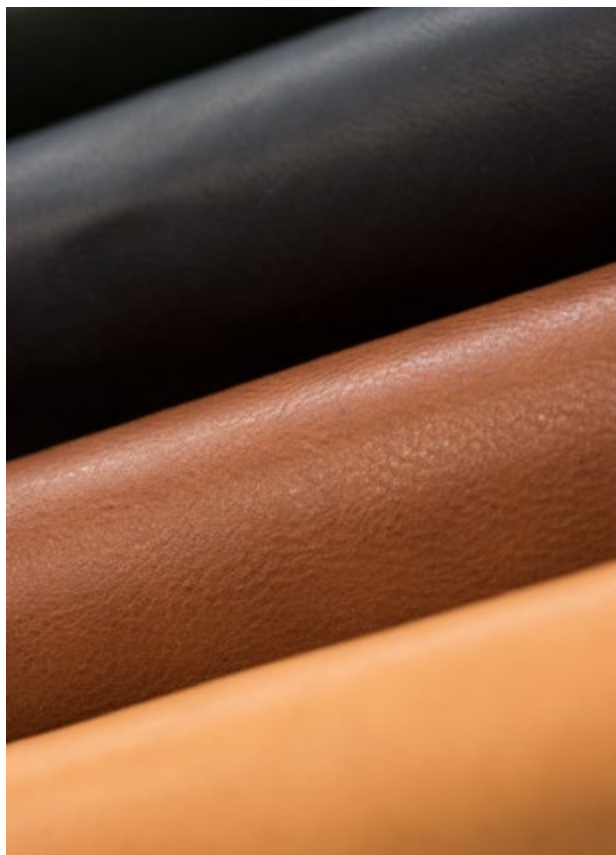
Récemment rachetée par Fortier Beaulieu, la tannerie belge **Masure** est une référence mondiale du cuir de semelle, en croupon et collet, depuis 1873. « *Ce rapprochement nous donne une position plus complète dans le cuir végétal, explique Philippe Alfonsi. Au total, nous produisons 600 à 700 000 m² par an* ». Pour ses grandes peaux, Masure pratique encore le tannage suspendu en basserie, avec un complément en foulon. Les semelles sont généralement réalisées en croupon. Les articles de maroquinerie et les ceintures également mais aussi en collet dont les caractéristiques d'aspect et de résistance sont particulières.

Arnal

Autre spécialiste français du cuir végétal de bovin, **Arnal** se targue néanmoins de proposer une palette d'articles très large et diversifiée. Sa production, d'environ 15 000 peaux par an, se répartit entre le veau (10%), la vache (20%) et le taureau (70%), tous de provenance française et sélectionnés avec soin d'après l'historique de la société. Grâce à la multiplicité de son outil industriel et à l'éclectisme de son savoir-faire, elle touche plusieurs marchés avec des articles très fermes ou au contraire assouplis par retannage, nourriture et action mécanique, d'épaisseur très variable allant de 1,2 mm pour les doublures de maroquinerie à 5,5 mm pour les semelles, la sellerie ou la briderie. Le chiffre d'affaire, provenant pour 40 % de la maroquinerie, 30 % de la chaussure, 30 % de la sellerie et 10 % de marchés de niche, reflète cette diversité.



Photosensible, le cuir végétal conserve mieux les teintes chaudes. Échantillon de la tannerie Arnal.



La tannerie italienne Tempesti est un acteur majeur du cuir bovin végétal.

Tempesti

La tannerie italienne **Tempesti** peut vanter son expertise en matière de cuir bovin végétal. Depuis 1946, elle perfectionne sans cesse ses techniques et améliore ses articles. « *Nous faisons tout en foulon, le tannage, la teinture, le nourrissage aux huiles de poissons ou minérales. En différentes étapes bien sûr. Cela permet aux produits de pénétrer profondément dans le cuir et donc d'y agir plus durablement. Ainsi, nos cuirs sont plus souples, plus brillants et vieillissent mieux. Par exemple, grâce aux huiles intimement liées aux fibres de collagène du cuir, les rayures superficielles s'estompent plus facilement et l'eau y pénètre moins vite* » explique un interlocuteur de la tannerie. Afin de manier plus facilement les peaux, Tempesti les divise en trois parties : le collet, qu'elle conseille pour les sacs, et deux demi-croupions, qu'elle propose plutôt pour les chaussures. Son service, souple et réactif, sans minimum de commande, fait aussi partie des atouts notables de cet incontournable du cuir végétal.

Miret

La tannerie espagnole **Miret** fait aussi partie de la très sélecte caste des fournisseurs du luxe en cuir végétal. Située à Igualada, dans la capitale espagnole du cuir premium, cette entreprise revendique plus d'un demi-siècle d'expertise dans le cuir végétal bovin. Ce qui ne l'a pas empêchée d'investir massivement ces dernières années pour moderniser ses process et ses installations afin de satisfaire aux standards des grandes maisons. Ainsi, son tannage, au quebracho, mimosa ou châtaigne, d'une durée totale de 25 jours, à partir de peaux brutes en provenance des meilleurs élevages européens, subit un contrôle permanent pour ne rien laisser passer qui puisse altérer la qualité du cuir. « *Nous proposons une gamme de teintes naturelles, selon les tanins utilisés, ou pouvons colorer à la demande en foulons, ainsi que réaliser des finissages personnalisés. Les épaisseurs peuvent varier de 1 à 5 mm. Nos débouchés sont à 50 % la maroquinerie, 30 % la sellerie et 20 % la bagagerie et la ceinture* » vante Jaume Valls, le directeur export.



Examen final pour la classification des peaux à la tannerie espagnole Miret.

Jullien

Le tannage végétal n'est pas réservé aux grandes peaux. La chèvre se prête bien à cette méthode, comme l'ont constaté depuis longtemps les Indiens, qui l'exportent massivement ainsi tannée. Fermes et faciles à couper, les peaux sont aussi hypoallergéniques. Autant d'avantages pour la fabrication d'articles de maroquinerie, petite-maroquinerie mais aussi orthopédie. Pour le gainage de coffrets à bijoux ou de ménagères, il évite l'oxydation de l'argent. Pure player du cuir de chèvre, la mégisserie **Jullien** est aussi très aguerrie au tannage végétal. « *Nous retanons toutes les peaux que nous recevons d'Inde, aux extraits de chêne, de châtaignier ou de mimosa. Ainsi nous neutralisons le tannage initial et pouvons mieux réussir la teinture sur une base que nous maîtrisons* » explique un responsable. Ainsi, les peaux sont remouillées, lavées, tannées en foulon pendant trois à cinq heures, essorées puis séchées à l'air libre pour pouvoir être travaillées en humide ou à sec. « *Nos cuirs de chèvres sont très prisés pour la chaussure, où ils écartent tout risque d'allergie, mais aussi pour la maroquinerie, pour leur fermeté* » ajoute cet interlocuteur convaincu.



Le cuir de chèvre se prête très bien au tannage végétal. Échantillon de la mégisserie Jullien.

Joqueviel et Cathala

L'agneau a aussi droit à sa version végétale. Dénommée Basane, cette spécialité française intéresse les amateurs de produits naturels, pour les vêtements, la maroquinerie ou la doublure de chaussure. « *La Basane possède une main plus ronde. Elle retient mieux le grain et se prête plus facilement au bullage. Mais elle est un peu délicate à travailler, ne supporte pas de trop hautes températures ni d'être trop amincie* » déclare Serge Cathala avec toute son expérience de spécialiste. Tannées en foulon aux extraits de châtaignier, de mimosa ou de quebracho pendant environ une nuit, les peaux d'agneau provenant de France, Nouvelle Zélande ou Australie sont ensuite séchées à l'air libre « *dans des conditions particulières : la température ne doit pas dépasser 30° sous peine de rendre la peau cassante et le taux d'humidité doit rester entre 15 et 25 %* » continue notre interlocuteur. La tradition vaut bien quelques précautions !



Le cuir d'agneau tanné végétalement est une spécialité française dénommée Basane. Échantillon Joqueviel et Cathala.

Le cuir végétal, un abus de langage

Comment un produit d'origine animale, comme le cuir, peut-il être « vegan » ? Ou comment un composé à base de végétaux pourrait-il s'appeler « cuir » ? L'abus de langage, pour le moins trompeur, entretient une confusion qu'il convient d'éclaircir. Est nommée cuir toute « *peau animale séparée de la chair, tannée et préparée* », dicit le dictionnaire Le Robert. Le nom de « cuir » ne peut donc être associé à l'adjectif « vegan » qui exclut toute présence animale. A ne pas confondre avec le cuir végétal, raccourci linguistique désignant un cuir tanné aux tanins végétaux !

Prochain rendez-vous :

Première Vision Paris, Parc des Expositions Paris Nord Villepinte les 7-9 février 2017.

Contact Presse

Première Vision Leather

Juliette Sebille

@ : j.sebille@premierevision.com

T. +33(0)1 70 38 70 33